

C'est le propre des méchans de répondre aux plaisanteries, même les plus légères, par la diffamation et la calomnie. Nous le demandons à toutes les personnes de quelque bon sens: y a-t'il la moindre parité entre l'attaque de Rousseau et la défense d'Autreau? de quel côté est la noirceur, de quel côté est l'infamie? (1) Pour humilier son adversaire, Antreau commence d'abord par lui reprocher sa *naissance*; il lui reproche ensuite d'avoir *renié* tous ses parens dès l'âge le plus tendre, d'être allé en Angleterre et en Suède pour éviter la présence importune de son père. Ce n'est pas tout; selon la complainte, Rousseau se trouvant un jour, dans une grande maison, où il se paraît d'un nom *supposé*, son père vient pour en chausser le maître. *Mon fils!* s'écrie, avec transport, le bon cordonnier! et le fils de s'enfuir aussitôt. La complainte fait ensuite vomir à Rousseau des serpens et des vipères chez Francine et chez l'abbé Pic; puis

(1) Il y a beaucoup à rabattre des reproches de méchanceté adressés à Rousseau. Si l'on ne peut pas dire que ce fut un homme parfaitement bon, on est forcée d'avouer aussi que les gens auxquels il avait affaire étaient mille fois plus méchants que lui, et que s'il lui arrivait de donner un coup d'*épingle*, on lui répondait par un coup de *poignard*.

En 1705, Rousseau fit une ode sur la naissance du duc de Bretagne, dont la dernière strophe, que voici, était dirigée contre Lamotte.

Si, pourtant, quelqu'esprit timide,
Du Pinde ignorant les détours
Opposait les règles d'Euclide
Au désordre de mes discours;
Qu'il sache que, sur le Parnasse,
Le Dieu, dont autrefois Horace
Apprit à chanter les héros,
Préfère ces fougues lyriques
A tous les froids panégyriques
Du Pindare des Jeux Floraux.

Cette strophe peut bien être regardée comme un véritable *coup d'épingle*. Lamotte, le bon Lamotte y répondit pourtant par une ode très-perfide sur le *mérite personnel*, où la *naissance* de Rousseau était malicieusement rappelée, et dans laquelle il était représenté, à la vérité d'une manière indirecte, sous les traits d'un *flatteur*, d'un *traître*, d'un *calomniateur*, d'un *cynique*, d'un *fourbe*, d'un *infâme*. Voltaire regardait cette ode comme très-philosophique: il faut croire qu'il plaisait à ce qui lui arrivait souvent.